

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 50 (1958)  
**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

*Automation, Positions et Propositions.* Etudes publiées sous la direction d'Alain Savignat, docteur ès sciences économiques, avec la collaboration de diverses personnalités. Editions universitaires, Fribourg. — M. Savignat traite des problèmes généraux de l'automatisme. Parmi les avantages économiques qu'il signale, retenons l'abaissement du prix de revient, la diminution des temps morts et des erreurs en cours de fabrication, la réduction du nombre des pièces inutilisables. Le chapitre consacré à l'automatisme et l'emploi envisage d'abord le problème de la rémunération, sans négliger d'autres implications, telles que la réduction de la durée du travail, l'abaissement de l'âge de la retraite, l'accroissement de la sécurité du travail, l'élimination de la monotonie et l'extension des loisirs. Les possibilités et limites des machines à penser, la relation entre l'automatisme et le rendement, les effets des nouvelles techniques, les répercussions inévitables sur l'enseignement professionnel, les perspectives socio-psychologiques, les aspects psychologiques forment d'autres thèmes de cet ouvrage. Nous accorderons, pour notre part, une mention particulière à la contribution du professeur Oulès, qui traite avec discernement des exigences économiques de la nouvelle révolution industrielle. Un autre chapitre intéressant voit dans l'avènement mécanique un instrument du progrès social. M. Levard, secrétaire de la Confédération française des travailleurs chrétiens, enfin, fixe des positions syndicales qui ne sont heureusement pas inspirées d'une opinion partisane. Des quelques lignes d'action immédiate qu'il suggère, retenons la coopération paritaire dans l'entreprise, de cette dernière avec le gouvernement, pour aboutir à la nécessité d'une unanimité dans les buts à atteindre. Dans cette perspective, nous donnerions, pour notre part, la préséance au tripartisme de l'O. I. T.: associations d'employeurs et de travailleurs collaborant avec le gouvernement afin d'arrêter assez tôt les mesures nécessaires pour permettre une digestion normale des rapides progrès de la science et de la technique. Cette formule a sans doute encore un bel avenir. Elle implique évidemment un certain renoncement à l'autonomie et surtout à l'égoïsme des groupes. L'évolution irréversible y conduira inévitablement. Car, comme le faisait observer le délégué des travailleurs suisses à la Conférence internationale du travail de juin dernier: « On ne saurait raisonnablement envisager que des robots produisent dans le seul souci d'enrichir leurs propriétaires. Sinon le nouveau moloch technique finirait par se dévorer lui-même. Il faut que les nouvelles richesses soient réparties entre les producteurs et les consommateurs. Même si les marges s'amenuisaient entre la rémunération des travailleurs et celle des industriels, les parts des uns et des autres s'accroîtraient. Ce qui devrait supprimer enfin la sotte vanité des hommes, souvent plus préoccupés de maintenir des différences artificielles dans les niveaux de vie que de tirer ensemble une part plus grande des richesses produites en communauté. »

M.